

Janine Raynaud -Serreulles, Elisabeth de Miribel, Eve Curie... les femmes de la France Libre



Jeannette Guyot

Dans la débâcle de la France en mai 1940 des femmes rejoignent la France Libre, qu'elles se trouvent déjà en Angleterre ou qu'elles arrivent avec des bateaux évacuant réfugiés ou soldats du continent occupé. Fin 1940 elles sont même plus nombreuses que les hommes à rejoindre le Mouvement avec la volonté ferme de contribuer à la Victoire et à la Libération de la France.

Cependant, le statut des femmes en France, l'absence de droits politiques, l'inégalité juridique ainsi que l'inégalité dans l'éducation font que les Françaises n'ont alors pas les diplômes ni l'expérience professionnelle nécessaire pour des postes de direction, alors même que chefs de la France Combattante se rendent compte que l'emploi massifs des femmes dans les services de bureaux permet aux hommes volontaires de rejoindre les FFL.

C'est ainsi qu'est créé le 7 novembre 1940 le **Corps des Volontaires françaises (CVF) de la France Libre avec à sa tête Simonne Mathieu puis Hélène Terré. Le nombres de volontaires atteint 500 début 1942.**

Le CVF est découpé en trois unités, une par arme, terre, air, mer. Plus tard, le 26 avril 1944, les AFAT (Auxiliaires féminines de l'Armée de terre, qu'Hélène Terré commanda), AFA (Aviation) et AFM (Marine) sont créés, regroupant à la fin de la guerre plus de 13 000 femmes:

Elles travaillent l'administration (secrétaire, dactylographe, courrier), elles sont infirmières, de plantons et de chauffeuse, de pilotes d'avions de liaison. Les femmes sont également très nombreuses au BCRA, elles forment jusqu'à 70% des effectifs sédentaires des 430 employés du BCRA en 1944 : archivistes, photographes, gestionnaires de courrier, employées aux écoutes et transmissions...

Il faut également mentionner les Services Sanitaires de la France Libre avec l'unité des « Rochambelles », ambulancières et infirmières sur le front du Débarquement et les infirmières, ambulancières du Corps Hatfield-Spears, organisé par Lady Spears, sur le front africain.

Janine Raynaud-Serreulles

Janine Raynaud est divorcée lorsqu'elle épouse en 1938 **Claude Bouchinet-Serreulles de 3 ans son cadet**. C'est elle qui organise l'évasion de Claude et Jacques Bingen sur un bateau polonais du Maroc vers l'Angleterre en juillet 1940.

Musicienne, elle anime des soirées de la France Libre mentionnées dans de nombreux témoignage. Elle brûle d'agir et de partir en mission avec le BCRA.

Le SOE anglais a depuis ses débuts employé des femmes pour les missions clandestines dangereuses dans les domaines de l'organisation, des transmissions radios et de sabotage car elles sont très volontaires, fiables, non concernées par des querelles de chefs et savent passer inaperçues. Les Françaises, dont le statut social et politique est alors très en retard par rapport à l'émancipation des Anglaises, sont petit à petit acceptées par le BCRA pour des missions de sabotage ou d'organisation derrière les lignes de front – comme **Jeanne Bohec, célèbre saboteuse ou Jeannette Guyot « Jeannette »**, agent de la Confrérie Notre Dame parachutée en France pour **la mission Pathfinder chargée de préparer les parachutages et l'organisation des liens avec la Résistance au moment du Débarquement (le plan Sussex)**.

Janine Raynaud-Serreulles travaille en 1943 alors au service courrier du Commissariat de l'intérieur à Londres sous la direction de Gorges Boris, elle ne partira pas en mission du BCRA, mais débarquera même avant son mari en Normandie et à Paris dans les équipes civiles chargées d'installer la nouvelle administration française et prévenir l'AMGOT, la Mission Interministérielle de Liaison Administrative.

Elisabeth de Miribel, née en 1915 est membre de la « Mission économique française » en Angleterre au moment de la Débâcle. Elle rejoint le Général de Gaulle immédiatement dès le 16 juin 1940, elle sera celle qui va dactylographier l'Appel du 18 Juin. Mais son rôle ne se réduit pas à celui d'une secrétaire. **Elle est l'envoyée du Général de Gaulle au Canada et aux Etats Unis dès juillet 1940 ou elle est chargée d'organiser les Comités de la France Libre** et de rallier la diaspora française et les autorités canadiennes à la reconnaissance de la France Libre. En été 1943 de Gaulle l'appelle à Alger pour s'occuper du service de Presse du CFLN et particulièrement des relations avec les journalistes américains. Dans le bateau qui l'emmène de l'Angleterre en Afrique elle rencontre Pierre Brossolette qui plus tard souhaitera que le BCRA lui confie une mission d'organisation de femmes et de jeune en France occupée.



En mars 1944 elle est reporter de guerre pour la France Libre sur le front en Italie au PC du Général Montsabert, puis elle réussit à se faire accepter par Leclerc dans sa 2DB. **Elle participe au Débarquement entre à Paris avec les troupes de Leclerc le 25 août 1944.** Elisabeth de Miribel participe au Défilé de la Victoire le 26 août 1944 sur les Champs Elysées.

Attachée au Service Presse du Gouvernement Provisoire, **elle est une des jeunes diplomates gaullistes à la Conférence de San Francisco en avril-juin 1945, elle accompagne le Général de Gaulle dans son voyage officiel aux Etats Unis en août 1945.** Après la démission du Général en janvier 1946 elle organise des conférences pour lui dans plusieurs villes en France qui seront le début du lancement du RPF. C'est en tant qu'envoyé gaulliste qu'elle participe à la Délégation française lors du voyage de Georges Bidault à Moscou en mai 1947.

Suite à des problèmes de santé et déçue par la situation politique Elisabeth de Miribel entre dans les ordres religieux comme novice en 1949. Elle y rédige un ouvrage sur Edith Stein, puis quitte le

noviciat et réintègre le Quai d'Orsay ou elle poursuit une carrière de diplomate jusqu'en 1982. Elle décède en 2005 à Paris.

Elisabeth de Miribel est Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Médaille de la Résistance et Chevalier des Arts et des Lettres.

Eve Curie

Née en 1904, deuxième fille de Marie Sklodowska Curie, Eve Curie est déjà une journaliste et auteure célèbre, notamment par la biographie de sa mère, « Madame Curie », qui est un bestseller mondial en 1938. Elle embarque à Bordeaux le 22 juin 1940 et rejoint la France Libre à son arrivée, avec son compagnon, le journaliste Philippe Barrès.



Les relations politiques de Eve Curie, surtout avec Eleanor Roosevelt peuvent être très utiles à la France Libre, aussi Eve Curie part pour les Etats Unis continuer sa coopération avec les journaux américains, en particulier le New York Herald Tribune et **plaider la cause de la France Libre**.

De novembre 1941 avril 1942 elle effectue un incroyable périple sur les fronts comme reporter de guerre : Nigeria anglais, Tchad, Liban, Syrie, Egypte. Elle est la seule femme reporter à voir et décrire les combats dans le désert libyen. Puis elle part en Iran et Union Soviétique, à Koubychev, Moscou. **Elle est la seule femme et le seul journaliste occidental à visiter le front soviétique près de Smolensk en février 1942. Puis elle part en Inde ou elle rencontre Ghandi et Nehru, en Chine ou elle rencontre Tchang Kai Chek et Chou en Lai**, elle est sur le front en Birmanie au moment des pires défaites de l'armée anglaise... Eve Curie décrit ce qu'elle voit et ce que lui disent les personnalités rencontrées. Très tôt elle prendra la mesure de la décolonisation déjà en marche. Ses articles sont publiés dans la presse anglo-saxonne, mais elle écrit aussi des rapports particuliers pour le président Roosevelt et des rapports de mission pour le Général de Gaulle. Les récits de son périple sont publiés en anglais et en Français à New York sous le titre « Voyage au pays des guerriers » en 1944.

Engagée dans le Corps des Volontaires Française en janvier 1944 ; Eve Curie suit une formation militaire et devient officier de liaison du général de Lattre en Italie, après la prise de Rome elle est affectée au PC du Général Brosset à la 1^{ère} DFL. Elle participe à la Libération de Lyon et de Dijon, **c'est elle qui chargée avec Brosset de faire la jonction avec la 2^{ème} DB à Châtillon sur Saône**. Dès novembre 1944 elle fonde avec Philippe Barrès le quotidien Paris Presse qui sera le seul journal gaulliste populaire qu'elle dirige jusqu'en 1949. De 1949 à 1953 elle travaille au secrétariat de l'OTAN, ou on peut penser qu'elle y fut « l'homme de de Gaulle » au sein des structures américaines. En 1954 elle épouse le diplomate américain proche de John Kennedy, Henri Labouisse, qui devient le

secrétaire général de l'UNICEF, Eve Curie agit alors pendant des décennies pour cette organisation. Elle décède en 2007 à New York à l'âge de 102 ans.

Eve Curie est Chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre et de l'Ordre Polonais Polonia Restituta

Pour plus d'informations :

Sur les sections non militaires du BCRA, nombreuses informations sur les femmes de la France Libre

Jean Louis Crémieux Brillhac, « Georges Boris, 30 ans d'influence sous Blum, de Gaulle et Mendès France », Gallimard 2010

Sur les femmes dans la France Libre, avec extraits du journal intime de Janine Raynaud:

Sébastien Albertelli, « Elles ont suivi de Gaulle », Perrin, 2020

Elisabeth de Miribel, « La Liberté souffre violence », Plon, 1981

Eve Curie, « Voyage au pays des guerriers » ; tome 1 et 2, Maison Française de New York, 1944 et Flammarion 1950

Claudine Monteil « Eve Curie, l'autre fille de Pierre et Marie Curie », Odile Jacob, 2016